

**Homélie du Père Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Magnifiques les textes de ce deuxième dimanche de l'avent ! Ils débordent d'allégresse. Ils nous mettent le cœur en fête. Ils nous disposent à la rencontre, tout simplement. Car c'est bien de rencontre qu'il s'agit. Nous préparer à accueillir le Seigneur qui vient. Nous disposer pour le Jour de Dieu.

Laissons-nous toucher par la poésie de ces textes. Laissons-nous entraîner dans la danse. Laissons de côté tout ce qui nous retient loin de Dieu, tout ce qui fait obstacle à la rencontre : « Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées. Les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ». C'est ce que proclame Jean-Baptiste dans le désert en reprenant les mots du prophète Isaïe, comparables à ceux de Baruc, le prophète, que nous avons entendus tout à l'heure. Tous deux ne sont pas seulement des randonneurs éprouvés ou des guides de haute montagne expérimentés, ils sont de bons connaisseurs de l'âme humaine. Ils savent la désespérance collective qui s'abat sur le peuple d'Israël en exil comme sur les contemporains de Jean qui s'accommodent bon gré, mal gré de l'occupation romaine et du système de corruption généralisé qui touche les élites politiques et religieuses de l'époque. Leur parole n'a rien perdu de sa pertinence alors que nombre de nos contemporains s'interrogent sur l'avenir, recherchent des points de repère, ne savent pas très bien où ils vont, craignent de tomber dans le nihilisme ou de perdre pied. Où va t 'on ? Nous ne le savons pas très bien à vue humaine...Et pourtant le prophète nous dit comme au jour de cette époque, « préparez les chemins du Seigneur ! » car il n'est pas loin. Il est même tout proche. Il n'est pas loin, il est tout proche celui qui s'est fait l'un de nous, celui qui nous a rejoints dans sa miséricorde.

Il n'est pas loin. Il est tout proche celui qui a pris chair de notre chair, celui qui a marché sur nos sentiers, - qu'ils soient droits ou rocailleux, il les connaît les sentiers de Palestine. Il y a rencontré des hommes et des femmes ordinaires comme nous. Il a rencontré des aveugles et des lépreux, des femmes de

Samarie assoiffées d'eau vive et des Zachée curieux, grimpés dans le sycomore pour observer qui était Jésus.

Il n'est pas loin. Il est tout proche. Mais nous, nous sommes bien encombrés pour aller à sa rencontre, pour le laisser entrer chez nous, nous sommes prudents, nous n'aimons pas trop ouvrir la porte, on ne sait jamais ce qui pourrait arriver. Comment pouvons-nous combler les ravins d'indifférence et de malentendus, abaisser les collines de soucis immédiats qui nous accaparent pour empêcher la rencontre en vérité, niveler les montagnes de préoccupations qui se dressent sur le chemin du Seigneur ? Nous sommes tous tout occupés, si occupés ! Y a-t-il place pour l'inattendu ? Comment ouvrir ? Comment accueillir, comment aller à la rencontre sinon en entendant au plus profond de nous-même la voix qui crie dans le désert : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ! » En ouvrant largement la porte de notre cœur pour aller à la rencontre de celui qui vient. En désirant ardemment cette rencontre qui bouleverse et renouvelle. Oh pour nous bouleverser, ça va nous bouleverser, mais pour nous renouveler ?... N'hésitez pas ! Il nous renouvellera de fond en comble. Il nous enveloppera du manteau de la justice de Dieu comme au jour de notre baptême où nous avons revêtu le vêtement blanc, le Christ, le Christ dans l'aube du matin de Pâques, pour entrer avec lui dans la vie nouvelle. Alors laissez tomber vos robes de tristesse, et revêtez le manteau de la justice, l'aube du Christ ressuscité.

Il n'est pas loin. Il est tout proche. Et le synode provincial nous invite à la signifier en nous demandant de vivre la proximité avec les hommes et des femmes qui vivent, travaillent, luttent à nos côtés, les hommes et ses femmes dont nous admirons la droiture et l'investissement au service des autres, il n'en manque pas... les hommes et ces femmes qui mettent leur intelligence et leur savoir faire au service du bien commun, il n'en manque pas non plus, les hommes et les femmes qui donnent corps à la promesse de justice et de miséricorde, il y en a beaucoup qui œuvrent parfois dans l'ombre. Certes, nous ne sommes plus au temps de l'exil à Babylone, mais tout n'est pas parfait, les ténèbres, les doutes, les violences sont fortes et il nous tarde de pouvoir

partager la joie de l'Évangile avec ceux qui n'ont même pas idée que l'Évangile leur soit aussi destiné, tous ceux qui se sont éloignés de nos églises, qui considèrent nos trésors tout juste bons à être observés, contemplés au musée, tous ceux qui sont partis et qui nous manquent pour louer Dieu par les chants et par les actes. Et, nous le savons, les chemins de la rencontre s'appellent proximité et accueil, dialogue, bienveillance et partage, échange et solidarité. « Ne nous laissons pas voler la joie de la mission », nous dit le pape François, et cette belle phrase est reprise dans le document de notre synode provincial. Ne nous laissons pas voler la joie de la mission, manifestons par notre proximité avec tous nos frères et sœurs qu'il n'est pas loin, qu'il est tout proche, que tous peuvent entrer et aller à sa rencontre. Retrouvons le goût d'une fécondité réciproque dans la complémentarité des charismes et la fraternité vécue au quotidien, comme je l'ai vu, dimanche dernier après midi à l'accueil Marthe et Marie à Lomme dans une belle rencontre interreligieuse, où juifs, musulmans, et chrétiens, catholiques, protestants, orthodoxes, se retrouvaient pour célébrer les 50 ans de la déclaration du Concile sur le dialogue avec les autres religions.

« Tout être vivant verra le salut de Dieu » ! Vous avez noté, c'est la fin de l'évangile, « tout être vivant verra le salut de Dieu » On n'est plus dans la poésie, on est dans la promesse, la belle promesse de Dieu ! « Tout être vivant verra le salut de Dieu » ! Oui, il est vaste l'horizon de la mission ! Et déjà, nous avons le cœur en fête à l'idée de la rencontre. Nous aimerions tant que beaucoup connaissent la joie des noces entre Dieu et l'humanité, le bonheur de vivre l'unité dans la diversité, le respect de la dignité de chacun et en particulier des plus petits. Alors si vraiment nous le désirons, laissons ce désir grandir encore en nous ! « Tout être vivant verra le salut de Dieu » ! Laissons Dieu mobiliser en nous les ressources nécessaires pour vivre la proximité avec nos frères et devenir d'humbles instruments de la miséricorde de Dieu. D'ailleurs chacun de nous, en tout cas ceux qui sont baptisés, au jour de leur baptême, quand on leur a remis le cierge allumé au cierge pascal, on leur a dit : « Je te remets cette lumière pour que tu puisses aller à la rencontre du Seigneur qui vient, avec tous tes frères et sœurs dans la joie. » Amen !

2^{ème} dimanche d'Avent, 6 décembre 2015

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture, du livre de Baruc, 5, 1-9

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplaniée, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Psaume 125, Joie sur la terre, Dieu vient nous visiter !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Philippiens, 1, 4-6. 8-11

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, 3, 1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanane et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.